

*Ce sujet comporte 3 pages. Veuillez vérifier que votre exemplaire est complet avant de commencer l'épreuve.*

*Aucun document ni calculatrice ne sont autorisés.*

.....

### **Consignes**

Cette épreuve comprend deux parties.

- 1. Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances)**, il est demandé au candidat de répondre avec précision et concision aux questions en faisant appel à des connaissances pertinentes explicitées dans la leçon et/ou les exercices. Lorsque cela est possible, utiliser un exemple adéquat pour illustrer la réponse.
- 2. Pour la partie 2 (dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire)**, il est demandé au candidat de traiter le sujet :
  - en exploitant tous les documents du dossier. Il est pour cela nécessaire d'adopter une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et de traitement l'information et il est impératif d'éviter la paraphrase (utilisation d'un élément extrait d'un document sans en préciser la source).
  - en faisant appel aux connaissances explicitées dans la leçon et/ou les exercices (définitions précises).
  - en composant une introduction, un développement, une conclusion. Le développement doit s'organiser autour de deux axes complémentaires. Il s'agit de deux parties liées l'une à l'autre par une phrase de liaison qui met en valeur la logique du raisonnement. Chaque partie doit comporter deux sous parties.

**Attention : le plan doit être apparent** c'est à dire que vous devez faire apparaître les titres des deux grandes parties et des sous-parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### **Première partie : Mobilisations de connaissances (6 points)**

1/ Après avoir défini les notions d'Etat providence et de paradis fiscal, indiquer pourquoi les Etats providence sont opposés aux paradis fiscaux.

2/ Après avoir défini la notion de travail, indiquer ce qui distingue un contrat de travail atypique d'un contrat de travail précaire.

## Seconde partie : Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire (14 points)

Montrer que le vote est un acte individuel largement influencé par notre socialisation politique familiale mais aussi, dans une moindre mesure, par des variables lourdes et les médias.

### DOCUMENT 1

La famille constitue un lieu essentiel dans l'apprentissage du politique. C'est fréquemment en son sein que se fait la sensibilisation initiale, que se transmettent durablement les repères et, bien souvent, les préférences idéologiques. La socialisation politique n'est sans doute jamais mieux assurée que dans un microenvironnement qui donne du sens et s'investit affectivement, voire se passionne pour la chose publique. Mais la famille constitue également une instance potentielle de mobilisation [...]. La famille reste l'une des seules institutions qui puisse encore assurer la diffusion du message électoral et opérer, les jours de scrutin, la mobilisation sur un mode quasi physique des plus indifférents. [...] L'influence parentale ne se repère pas uniquement dans la transmission éventuelle d'une orientation politique durable. Elle se révèle également essentielle dans l'apprentissage de la pratique électorale elle-même. [...] En période électorale, l'influence des parents se révèle également très sensible sur la mobilisation des enfants. Les dimanches de scrutin, nombreux sont les jeunes électeurs à se rendre au bureau de vote accompagnés de l'un d'entre eux. [...] La tendance à la déstructuration des familles et l'augmentation du nombre de ménages composés d'une seule personne ou des familles monoparentales représente l'un des facteurs de la démobilisation électorale.

Source : La démocratie de l'abstention, Céline BRACONNIER et Jean-Yves DORMAGEN, 2007.

### DOCUMENT 2

#### Le vote au sein de la famille

*La plupart du temps, les personnes suivantes... ?*

	<b>Votent comme moi</b>	<b>Ne votent pas comme moi</b>	<b>Ne votent pas</b>
<b>Votre conjoint (e)</b>	73%	22%	5%
<b>Votre mère</b>	59%	34 %	7%
<b>Votre père</b>	55%	38%	7%
<b>Votre sœur plus âgée</b>	53%	41%	6%
<b>Votre frère plus âgé</b>	48%	42%	10%

Champ : étude réalisée auprès d'un échantillon de 1908 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Source : « Famille, amour, amis et politique », Centre d'Études de la Vie Politique Française, juin 2011.

### DOCUMENT 3

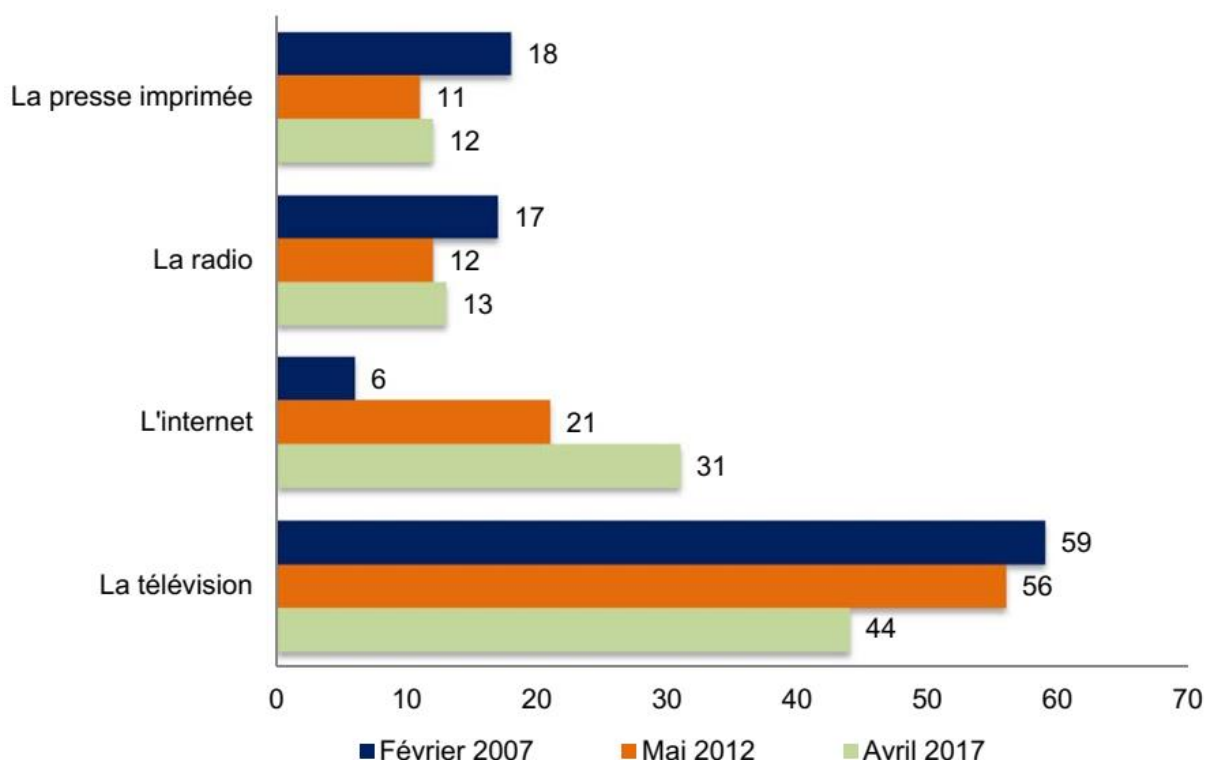
En France comme dans la plupart des grandes démocraties occidentales, l'abstention bat des records, la volatilité électorale s'accroît, le vote pour des partis hors système augmente, les électeurs se décident de plus en plus tardivement et leurs choix paraissent de moins en moins prévisibles, sinon contradictoires. [...]

Il apparaît que le « désordre » électoral n'est qu'apparent. Les électeurs et les électrices sont plus réactifs, plus volatils, mais leurs choix font sens, si l'on admet que l'abstention devient une stratégie à part entière et que la mobilité électorale a ses raisons. Les clivages anciens, en particulier ceux que tracent l'appartenance religieuse ou la situation professionnelle se sont profondément transformés, ils se sont complexifiés, mais ils n'ont pas disparu. [...] De nouveaux enjeux s'imposent : la place des minorités, les conséquences de l'Europe et de la mondialisation, la défense de l'environnement et de la planète Terre. Sur ces problèmes les électeurs et les électrices ont des attitudes structurées. Ils continuent à se définir en termes de droite ou de gauche, en termes de proximité partisane. [...] Ce sont les partis qui apparaissent de plus en plus décalés par rapport à leurs attentes. Et les représentants qui n'inspirent plus confiance.

Source : Bruno CAUTRÈS, Nonna MAYER, Le nouveau désordre électoral, 2004.

#### DOCUMENT 4

##### Sources d'informations politiques utilisées en premier pendant les campagnes présidentielles selon les électeurs, en %



Source : d'après « Le vote des téléspectateurs », Thierry VEDEL, Sciences Po CEVIPOF, mai 2017.